

Juger ou non ceux qui se disent illuminés ?

Question :

Récemment j'ai passé six semaines avec un homme qui se décrit lui-même comme un être illuminé. J'ai vu cet homme vaciller entre la petitesse, le désir du pouvoir, de la possession et du prestige mondain, et la grandiosité alors qu'il semblait croire les mots répétitifs qui rehaussaient sans cesse l'image de lui-même et du fait d'être illuminé. Depuis ce temps, j'ai fait un peu d'introspection pour savoir s'il me revient d'aider les gens qui sont restés là-bas à y voir plus clair sur ce qui me semble être une activité de recrutement très efficace pour démarrer un culte. Mais peut-être ai-je été plus utile en le voyant sans cesse égal à moi, tous les deux étant de simples et précieux être humains.

Après cette aventure, je suis tombé sur une prière de Thomas Merton qui commence ainsi : « Je ne peux pas savoir Père si je fais Ta volonté. » Ma joie est provisoire et repose sur la possibilité qu'en étant simplement resté moi-même et authentique, la cohérence du Saint-Esprit fut démontrée, la vérité étant que nous sommes tous de valeur égale, et qu'ainsi j'ai fait la Volonté du Père et apporté mon aide. Avec le recul, je peux voir que mon ego était grandement participant dans cette volonté d'aider et que mes actions auraient été davantage comme un essai de sauvetage malavisé. Je n'ai jamais argumenté contre toute la magie que je vois autour de moi, mais je reconnais les gens qui sont pris dans ce type de système de pensée et je sais que ça ne peut pas faire de sens.

Réponse :

Sans doute une des leçons les plus difficiles que Jésus tente de nous enseigner dans son *cours* est qu'il ne se soucie pas de notre comportement, notre façon de parler et d'agir, ou n'importe quoi d'autre, mais seulement de nos pensées (voir la question 637 pour une discussion plus approfondie sur cette importante question), et c'est là qu'il veut qu'on mette nos priorités. L'ego adore nous voir délibérer sur la question de savoir si l'action ou l'inaction dans une situation particulière a été axée sur l'ego ou si elle fut guidée par le Saint-Esprit. Vous semblez vous être comporté de façon admirable dans des conditions difficiles comportant des défis importants. Toutefois *Un Cours en miracles* nous invite toujours à donner la priorité sur reconnaître que les circonstances extérieures servent d'écran pour la projection de nos pensées de séparation et de culpabilité qui ne sont pas guéries dans notre esprit.

Cela demande de porter attention aux pensées et aux sentiments de jugement, irritation, ennui, attitude défensive de colère, etc., indépendamment de la question de savoir si nous allons agir ou non à partir de ces sentiments. Et l'une des mesures pour savoir si nous avons réussi à reconnaître et à libérer nos propres pensées d'ego est d'en venir à reconnaître que nous avons des intérêts communs plutôt que différents de ceux des autres, malgré tout ce qui diffère dans la forme. En fin de compte, cela veut dire de reconnaître que nous sommes tous égaux, les uns et les autres, non en tant qu'être humain. Comme être humain, nous sommes différents les uns des autres, avec des talents, compétences et limites différentes. Nous devons voir que nous avons tous le même esprit empêtré dans l'illusion de l'ego, partageant le même besoin d'être libéré de la douleur de la croyance en la séparation et le même besoin de nous éveiller.

Ceci n'est pas pour juger pour ou contre la validité de vos observations sur ce que vous avez perçu comme étant des activités de culte, ou pour justifier ce que quelqu'un d'autre aurait pu faire. C'est seulement que Jésus nous avertit comme suit : « *Il est hasardeux pour toi d'analyser les motifs d'ego* » (T.12.I.1 :6) parce que ce n'est jamais « *sans la participation de ton propre ego. Tout le processus est une tentative claire et nette pour démontrer ta propre aptitude à comprendre ce que tu perçois.* » (T.12.I.2 :1,2) Ainsi, la seule façon d'être sûrs que nous faisons la Volonté du Père est d'être désireux de regarder nos propres jugements et réactions d'ego, et de le faire à la lumière du Saint-Esprit, qui peut alors nous enseigner qu'il y a seulement deux choses en réalité : des appels à l'amour et des extensions de l'amour. Nos réactions ne peuvent donc être que notre propre appel à l'amour. (T.12.I :3,6,7,8)

Reconnaître si un frère est en train de donner une extension à l'amour ou s'il fait un appel à l'amour n'est pas une distinction que nous pouvons faire par nous-mêmes, parce nous ne pouvons faire qu'une chose par nous-mêmes ; donner une réalité à la séparation et aux différences. Or si nous parvenons à libérer nos propres blocages d'ego, alors tout ce qui viendra de nous sera simplement le reflet de l'amour qui brille dans notre propre esprit et dans l'esprit des autres.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 654